

L'Afrique telle que je l'ai connue (voyage au Mali)

L'avion d'air Afrique décolle de Marseille  
Et au bout de six heures coincé dans l'appareil  
On est sur Bamako le pont sur le Niger  
Enfin on atterrit dans un autre univers

Tout au fond de la piste un grand bâtiment blanc  
Avec une inscription tout au long de ses flancs  
Bamako et Mali nous met dans l'ambiance  
Au contrôle police il faut de la patience

Et si nous sommes ici pour causes humanitaires  
Il faut bien reconnaître qu'on a beaucoup à faire  
Tout d'abord dénicher le couvent où l'on couche  
Pour les deux nuits passées dans cette ville souche

Bamako traversée par le fleuve Niger  
Est un conglomérat de matériaux divers  
Qui leur sert de maisons et aussi de commerces  
En arpentant les rues les ethnies sont diverses

Après deux nuits passées sous une moustiquaire  
Et avoir retrouvé un quatre-quatre sommaire  
Le chauffeur Maiga nous mène au ministère  
Pour tous les saufconduits et les accords grégaires

Nous quittons Bamako destination Gao  
Tout d'abord c'est la route avec quelques autos  
Mais bientôt nous croisons de rares camions  
Et puis le soir venu nous laissons le goudron

La piste se dessine à travers la campagne  
Nous bivouaquons tous seuls les lumières s'éloignent  
Couchés dans le désert et à la belle étoile  
La nuit est étoilée sa beauté se dévoile

Le lendemain matin au lever du soleil  
Il est à l'horizon grandiose et serein  
Sa grosse boule rouge forme comme un dessin  
Et entre lui et nous il semble n'y avoir rien

Au bout de quelques heures chahuté par la piste  
Un groupe de touaregs autour d'un homme assiste  
A un genre de danse c'est un radiesthésiste  
Qui leur cherche de l'eau car pour lui elle existe

Ce vieil homme au pendule est ecclésiastique  
Et c'est lui qui désigne les endroits pour creuser  
Les puits qui serviront plus tard pour abreuver  
Les troupeaux de montons dans ses haltes pratiques

Nous reprenons la piste direction de Gao  
A douze cents kilomètres au nord de Bamako  
Traversant le désert nous croisons des Touaregs  
Que l'état Bambara dans le désert relègue

Les années quatre vingt où se tient ce voyage  
Sont années sécheresse et années de ravages  
Car dans tout le cheptel les pertes à déplorer  
Ont ruiné les tributs et les ont affamées

Nous venons pour aider à leur reconstruction  
Apporter les subsides acquérir des moutons  
Des chèvres du désert que les touaregs élèvent  
Mais aussi les aider afin qu'ils se relèvent

Ecoles dispensaires sont aussi au programme  
Il faut négocier pour amorcer la flamme  
Obtenant leurs accords nous reprenons la piste  
Arrivant a Gao nous campons chez batiste

Gao est arrosé par le fleuve Niger  
Des pirogues chargées de ballot fruits divers  
Remontent le courant à grands coups de pagaies  
Entonnant des chansons tout au long du trajet

Etant autorisé nous montons sur Kidal  
Maiga le chauffeur pour lui tout est banal  
Tout le long de la piste contactant les Touaregs  
Nous sommes accueillis comme d'anciens collègues

Arrivant à Kidal un grand rassemblement  
De tribus dans le nord fêtant l'événement  
D'un chef se mariant pour la deuxième fois  
Nous sommes conviés reçus comme des rois

Plusieurs moutons rôtissent dans la cendre et le feu  
Nous buvons les trois thés très sucrés et fameux  
Et j'avais un boubou acheté dans le souk  
Celui de Bamako avec un sacré look

Un touareg m'aborde et veut me l'échanger  
Car pour son mariage il devra s'habiller  
Mon boubou est tout blanc avec de la dentelle  
Me proposant trois chèvres toutes les trois très belles

J'accepte avec plaisir me disant honoré  
De pouvoir habiller le nouveau marié  
La soirée se déroule avec des chants des danses  
Et autour d'un grand feu nous prisons l'ambiance

Un camion parti de Marseille en bateau  
Traverse l'Algérie et nous rejoint bientôt  
Apporte les outils pour creuser des canaux  
Des canalisations qui acheminent l'eau

Ce voyage au Mali tout au fond de l'Afrique  
M'a donné l'illusion que notre aide pratique  
Permettrait à des gens de peut-être mieux vivre  
Sans prévoir le futur et le sang qui va suivre

jpGabrillac

